



Les juniors avec leur staff dans la sciure d'entraînement à Oron-la-Ville. © Célia

L'air du temps La chronique d'Esther



Jusqu'où doit-on détruire de belles et vieilles habitations au profit des immeubles?

Bien qu'il n'y ait pas de chiffres exacts, beaucoup de vieilles habitations faisant partie du paysage vaudois sont détruites. À cause de la LAT (loi sur l'aménagement de territoire), de plus en plus de bâtisses sont démolies, pour ne pas envahir la campagne environnante. Cela est important pour ne pas impacter les champs et les vignes. La commune d'Oron vise une densification ciblée qui empêche l'étalement urbain. Mais il y a un revers à la médaille: beaucoup de jolies maisons qui sont là depuis un certain temps sont détruites au profit d'immeubles, pour combler les lacunes de logement en Suisse. Dans ce sujet, il y a du bien et du mal, et il est important de peser le pour et le contre.

À mon avis, je ne pourrais pas dire que c'est une mauvaise décision, mais les villages suisses avec leurs fermes, leurs églises, ont un vrai charme et c'est vraiment dommage de les changer. Évidemment, c'est dur de trouver une autre solution, il y a des contraintes, mais remplacer une vieille maison avec du charme par un immeuble gris, c'est toujours un avec pincement au cœur qu'on voit le chantier, et il y en a de plus en plus.

En résumé, il y a des priorités, des aménagements essentiels, mais ce serait bien de préserver un maximum des jolies choses en Suisse. On en a, profitons-en!

LE CLUB DE LUTTE SUISSE DE LA HAUTE-BROYE

Fondé en 1923 à Lucens, le club de la Haute-Broye est l'un des 6 clubs de lutte suisse du canton de Vaud. Il compte à présent environ 20 juniors et 8 actifs et le 10 mai dernier a eu lieu leur championnat. Celui-ci a été passionnant et c'est donc à cette occasion que nous sommes allées les rencontrer.

Par Célia

C'est dans la bonne humeur que les jeunes lutteurs de la Haute-Broye sont allés prendre leurs culottes de lutte dans le local. Deux entraînements ont lieu chaque mardi: un pour les juniors qui ont entre 6 et 15 ans et un pour les actifs. C'est à partir de 16 ans qu'un lutteur est considéré comme actif, cela veut dire qu'il n'y a plus de catégorie d'âge pour les passes (les combats) comme chez les juniors. Un lutteur de 16 ans peut donc affronter un lutteur de 20 ans comme il peut affronter un lutteur de 35 ans.

L'entraînement pour les plus jeunes se déroule comme cela: ils commencent par 30 minutes d'échauffement avec des jeux et du renforcement, ils enchaînent avec 30 minutes de technique de lutte et terminent par 30 minutes de match. En ce moment, ils sont entraînés par un actif blessé qui prend beaucoup de plaisir à leur enseigner l'art de la lutte. Il ne faut pas croire que la lutte suisse soit un sport violent. C'est une activité assez "soft" comme nous a dit le chef technique du club oronais. Tout se fait

dans le respect des règles. Bien sûr, il arrive qu'il y ait des blessés mais c'est normal, il n'y en a pas plus que dans d'autres sports. La lutte à la culotte est moins répandue en Suisse romande qu'en Suisse allemande, c'est vrai. Cependant, il y a quand même un certain nombre de jeunes romands qui s'y intéressent. Il ne faut pas sous-estimer la lutte suisse car clairement elle n'a rien à envier aux autres sports.

La prochaine Fête fédérale aura d'ailleurs lieu en août 2028 à Thoune.

«Même s'il pleut, on continue!»

Le jour de la fête des mères, je me suis rendue à ce championnat de lutte. Le soleil n'était peut-être pas de la partie mais les sourires, eux, étaient sur tous les visages. La plupart des clubs présents étaient romands, 2 clubs alémaniques se sont quand même joints à la fête étant donné leur amitié avec le club de la Haute-Broye. En tout, environ 260 lutteurs se sont affrontés sur la sciure oronaise, ça fait beaucoup! Voici quelques photos. Photos © Célia



L'historique Une histoire de lutte

Par Zosia

La lutte suisse est originaire des jeux nationaux et de la gym. C'est les gymnastes qui ont commencé à faire de la lutte. Les gens qui travaillaient dans les champs portaient s'entraîner dans les montagnes, c'est la raison pourquoi sur les tenues traditionnelles, il y a des edelweiss. Les gymnastes qui étaient restés en ville portaient des tenues blanches. Parfois les gens de la montagne descendaient en ville pour s'affronter et voir quel était le meilleur environnement pour s'entraîner. Après, la lutte s'est propagée dans le pays jusqu'à devenir le sport culte de la Suisse. Pour les membres du club de lutte de la Haute-broye, en général, ils ont tous débuté ce sport grâce à un membre de leur famille.



L'entrée du magasin Croc'Bio à Puidoux. © Donovan

Les épiceries de chez nous

Malgré la présence de nombreux supermarchés, les épiceries locales continuent quand même d'exister.

Par Donovan

Une nouvelle épicerie a récemment ouvert au coeur du nouveau bâtiment Lavaux Bio à Puidoux. Vous l'aurez peut-être reconnue, il s'agit du *Croc'Bio*. Elle propose une gamme de produits du terroir très appétissants. D'autres épiceries, tels que le *Nid'abeilles*, *Ici l'épicerie*, *Le self des amoureux* et d'autres, proposent également des produits régionaux. Quant aux habitants d'Oron, ils profitent de *Brunchy*, qui a reçu une interview express. Les épiceries sont les principaux fournisseurs de produits du terroir de notre région.

La grande interview de Croc'Bio

Madame Aurélie Côte, responsable du magasin répond à nos questions.

Comment est née l'idée d'ouvrir Le Croc'Bio, et qu'est-ce qui vous a motivé à créer une nouvelle épicerie dans la région ?
- Nous rêvions d'une épicerie où on peut bien manger et partager.

Quels ont été les plus grands défis pour ouvrir une nouvelle épicerie aujourd'hui ?
- Le plus gros défi a été l'obtention des autorisations et les travaux, jusqu'à l'inauguration du bâtiment.

Avez-vous un produit phare ?
- Nous en avons beaucoup,

mais on se distingue des autres avec l'Unique, un petit pâté vaudois bio.

Comment décidez-vous d'introduire un nouveau produit en rayon ?
- Soit en cas de forte demande, soit si nous avons un coup de coeur.

Comment sélectionnez-vous vos fournisseurs ?
- On privilégie au maximum ceux affichant le label bio, et ceux qui ont de l'amour, de la passion, dans la fabrication de leurs produits.

Comment imaginez-vous votre épicerie dans cinq ans ?
- Une chaîne comptant une douzaine de magasins, tous suivant le même concept.



© Zosia

L'interview express

d'une employée de la boulangerie Brunchy à Oron-la-Ville

Comment résumeriez-vous Brunchy en quelques mots ?

- Nous proposons une gamme de produits variés. Nous voulons nous démarquer des boulangeries typiques en étant créatifs et avec beaucoup de produits qui changent.

Comment sélectionnez-vous vos producteurs ?

- Nous prenons des producteurs locaux, tels que la boucherie d'Oron pour la viande, la ferme d'à côté pour les œufs...

Un produit phare ?

- Les trompe-l'œil ! On en a sorti un récemment au goût de pistache.

L'équipe du journal Vox Pop la rédac' 100% jeune



© Alix

Célia (14)
rédactrice en cheffe

Par Jules

Célia est une adolescente qui est en 11ème année. Ses passions sont le ski, le piano et la comédie musicale. Elle aime beaucoup regarder les sports à la télé. Dans son jardin, elle a des poissons rouges et des carpes Koï. Elle a aussi une grande sœur. Célia a décidé de s'inscrire à Vox Pop car plus tard elle veut devenir journaliste sportive.

Bonjour à toutes et à tous, bienvenue pour suivre notre journal Vox Pop. Mais c'est quoi Vox Pop ?

Par Alix

Vox Pop c'est le journal des jeunes. On a tous entre 10 et 14 ans. Nous nous réunissons tous les mercredis à la rédaction du Courrier car nous devons discuter pour savoir quels articles nous écrivons, nous donner des conseils mutuellement, faire des séances de rédaction, etc.

Mais comment faisons nous pour faire ces pages? Nous avons une application où l'on peut écrire tous nos articles dessus. Nous prenons des photos, nous faisons des interviews, nous nous rendons sur place pour mieux connaître nos sujets. Après nous mettons tout dans le journal qui arrive chez vous. Reprenons, qui écrit les articles ? C'est nous tous de Vox Pop, et justement, cet article est notre premier, alors prenez le temps de le lire et profitez-en bien!

Et maintenant, regardons tous les jeunes qui font partie du journal. Merci et bonne lecture!

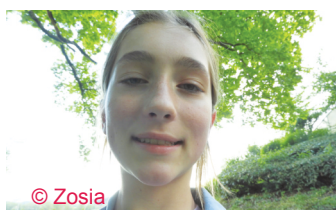


© Mathieu

Alix (10)
rédactrice en cheffe adjointe

Par Zosia

Alix a 10 ans. En dehors de l'école, elle fait de la trompette, de la comédie musicale et du badminton. Elle a une sœur et deux lapins. Alix a entendu parler de Vox Pop grâce à une annonce dans le journal Le Courrier. C'est une incroyable rédactrice en cheffe adjointe très compréhensive, bienveillante, gentille et appliquée, qui donne toujours de bonnes idées. C'est une très bonne collègue.

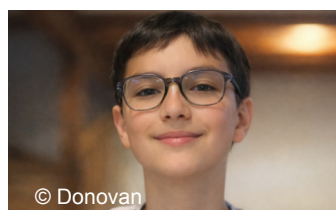


© Zosia

Zosia (12)
responsable des contenus

Par Esther

Zosia 12 ans, est une jeune journaliste polonaise. Elle aime l'écriture, et a d'autres hobbies, comme le sport, la lecture et la danse. Elle a un petit frère et un chat, Kuki. Très ouverte, gentille et compréhensive, Zosia aborde les épreuves de la vie avec positivité et détermination, et elle ne baisse jamais les bras. Drôle et courageuse, cette journaliste et sa plume vous feront découvrir beaucoup de choses.



© Donovan

Donovan (11)
chef d'édition

Par Mathieu

Donovan, notre journaliste est suisse et portugais. Dans son temps libre, il fait du foot, du Ju-Jitsu et de l'athlétisme. C'est aussi un grand amateur de jeux vidéos. Donovan est notre chef d'édition. Son rôle principal est de vérifier que le travail soit fini et correct avant de valider et d'envoyer les pages à l'imprimeur. En quelques mots, il est sympa, investi dans le projet et quelques fois drôle et empathique.



© Alix

Mathieu (11)
directeur artistique

Par Alix

Mathieu est un jeune garçon sympathique et drôle de 11 ans. Il est Suisse et Allemand. Sa passion est l'aïkido. Il fait aussi de la contrebasse et joue dans un orchestre. Il aime aussi bien dessiner. Dans Vox Pop, son rôle est d'être directeur artistique. Sa mission est de s'occuper de l'apparence du journal pour qu'il soit beau. Mathieu a voulu faire Vox Pop en voyant une annonce publicitaire à son école.



© Jules

Jules (11)
correcteur et écrivain

Par Célia

Jules est un jeune homme de 13 ans qui est actuellement en 9ème. Ses passions sont le badminton, les jeux vidéos et la lecture. Il prend d'ailleurs sur ses heures de sommeil pour pouvoir lire! Plus tard, Jules voudrait être écrivain, c'est pourquoi il a décidé de prendre part à Vox Pop car cela lui permettra sûrement d'approfondir son écriture. C'est en tant que correcteur qu'il fait partie du projet qu'est Vox Pop.



© Esther

Esther (12)
chroniqueuse

Par Donovan

Esther est notre chroniqueuse. Elle est à la fois déterminée, compréhensive et tête en l'air et elle a découvert Vox Pop grâce à sa professeure qui lui avait montré un flyer. Esther fait de la guitare et est dans les scouts. Elle a voulu participer à Vox Pop car elle adore écrire et le métier de journaliste l'intéresse. Elle sera au moindre affût de thématiques d'actualité, de faits insolites et de situations intéressantes.